

ספר משנה ברורה

והוא פרוש יפה ומנפה על שלחן ערוך ארח חיים

אשר חבר הרב הגאון, רבן של כל בני הגולה,

מו"ה יוסף קארו זצ"ל

עם חדושי דינים שהשמיט הגאון הנ"ל והמציאם

הגאון מו"ה משה איסרליש זצ"ל

עם נושאי כליהם הלא המה:

באר הגולה מהגאון מו"ה משה רבקה זצ"ל מוילנא

באר היטב מהרב המבוק מו"ה יהודה אשכנזי זצ"ל, דיין טיקטין

שערי תשובה מאת הגאון מו"ה חיים מרדכי מרגליות זצ"ל

ובאורי קראתיו בשם משנה ברורה, יען כי מתוכו מתברר דברי השלחן-ערוך, כל דין ודין בטעמו ונמוקו מגמרא ופוסקים, ולא יהיה כספר החתום. גם יקבץ בו כל הדינים וההלכות והבאורים המפורים בספרי האחרונים מפרשי השלחן-ערוך המפרסמים (כמו מאלה רבה ופרי-מגדים וברכי-יוסף ומאמר-מרדכי ורבות כהנה), אשר היו הרבה מהם אחרי הבאר היטב ולא הובאו בשערי-תשובה כי אם מעט מזער באיזה מקומות. כל אלה חברו פה, והכל בלשון צח וקל ובסדר נכון, בענין השם:

עוד צרפתי בצדו כמה ענינים נחוצים ובשם באור הלכה יבנה. וכשמו כן הוא, כי בו בארתי כמה פעמים דברי ההלכה המובא בקצור בתוך המשנה ברורה בלי ראיה, ופה הראיתי בענין השם יתברך את מקורו לעין כל מגמרא ופוסקים, גם יבאר בו לפעמים דברי השלחן-ערוך בארץ במקום הצריך באור:

גם תחת המשנה ברורה הנ"ל פתחתי שער רחב עם פרחים וציצים מצנינים, ושמו נאה לו שער הציצין, כי בו יצין על כל דבור ודבור לדעת מבטן מי יצאו הפנינים האלו:

כל אלה חברתי בענין השם יתברך החונן לאדם דעת
ישאל מאיר ברבי אריה זאב הכהן זלה"ה, מעיר ראדין

הוצאה חדשה מנקדת ומפסקת ובפענוח ראשי-תבות, ובהגהה מרדקת

שנת תשע"ז לפ"ק

MICHNA BEROURA

Un Commentaire précis et détaillé du CHOUL'HAN 'AROUKH ORA'H 'HAÏM

Que rédigea le rav haGaon, l'éducateur de toute la Diaspora,
Notre maître, le rav **Yossef Karo** zatsal
Accompagné de découvertes ignorées de l'auteur précité et auxquelles a donné le jour
Le Gaon, notre maître, le rav **Moché Isserles** zatsal
Ainsi que des annotations suivantes
Le **Béer haGola**, du Gaon, notre maître, le rav **Moché Ravkach** zatsal de Vilna
Le **Baer Héitev** du rav remarquable, notre maître,
le rav **Yehouda Ashkénazi** zatsal, dayan de Tikvine
Le **Cha'arei Techouva** du Gaon, notre maître,
le rav **'Haïm Mordekhaï Margalioth** zatsal

Et j'ai nommé mon commentaire, le « **Michna Beroura** » parce que j'y ai expliqué, avec l'aide d'Hachem, toutes les règles du « Choul'han 'Aroukh », conformément à l'argumentation [qui les a fait naître] et à leur raison d'être depuis la Guemara et les décisionnaires, afin que celui-ci ne passe plus pour un livre inaccessible. J'y ai aussi rassemblé toutes les lois, les décisions et les explications éparpillées dans les ouvrages des célèbres A'haronim ayant commenté le « Choul'han 'Aroukh » (comme le Eliyah Raba et le Pri Megadim, le Birkei Yossef et le Maamar Mordekhaï, et encore de nombreux autres), dont un grand nombre ont vécu après le « Baer Héitev » et n'ont pas été mentionnés dans le « Cha'arei Techouva », si ce n'est très sommairement en quelques endroits seulement, tous ceux-là ont été consignés ici, et tous dans un langage clair et concis en respectant l'ordre qui convient, avec l'aide d'Hachem.

J'ai par ailleurs ajouté en marge de ce livre certains sujets incontournables que j'ai nommés le « **Béour Halakha** ». Comme son nom l'indique, j'y ai expliqué à plusieurs reprises des questions d'Halakha évoquées succinctement et sans leur argumentation dans le « Michna Beroura » et j'y ai exposé aux yeux de tous, avec l'aide d'Hachem, Béni soit-Il, leur source dans la Guemara et les décisionnaires, tout comme s'y trouvent aussi parfois analysées en profondeur les paroles du « Choul'han 'Aroukh » lorsqu'un éclaircissement s'avérait nécessaire.

Par ailleurs, sous le texte du « Michna Beroura », j'ai ouvert une large porte ornée de parures et de décorations distinguées au nom heureux de « **Cha'ar haTsioun** » parce que, à propos de telle ou telle affirmation, s'y trouve indiqué quel est l'auteur de cette perle. Tout cela, je l'ai rédigé avec l'aide d'Hachem, Béni soit-Il, Lui qui accorde le discernement à l'homme,

Israël Méïr, fils de **Aryé Zéev haKohen**, zal, de la ville de **Radin**.

Méthodologie d'écriture

(3 paragraphes)

דקדוק כתיבתן ובו שלשה סעיפים

1. Il faudra être précis **(1)** dans l'écriture des lettres afin de n'en modifier **(2)** la forme d'aucune et qu'elle ne ressemble pas à **(3)** une autre. Aga: Idéalement, il écrira d'une **(4)** écriture parfaite comme l'explique le ToUR et les autres décisionnaires, celui-ci étant connu chez les scribes. Cependant, **(5)** s'il changeait le style d'écriture, cela ne serait pas invalidant.

צריך לדקדק בכתיב האותי' שלא תשתנה צורת שום אחת מהן ולא תדמה לאחר'. הגה ולכתחלה יכתוב בכתיבה תמה כמבואר בטור ובשאר פוסקים והוא ידוע אצל הסופרים מיהו אם שינה בצורת הכתב אינו פסול:

Michna Béroura

(1) Dans l'écriture - Cette règle s'applique si la lettre a changé de forme après écriture a cause d'un trou, d'une déchirure ou d'une imprécision qui l'invalidé, comme vu précédemment au Sm. 32. **(2) la forme** - Même si le changement de forme ne concernait qu'une partie de la lettre comme la tête d'un aleph est manquante ou la pointe d'un youd ou que le youd de l'aleph ait touché le toit, etc. Et même si un enfant reconnaissait la lettre cela ne sera pas suffisant puisque nous voyons bien que la lettre n'a pas la bonne forme. **(3) une autre** - j'ai vu dans le livre *Maassé rokéaH* qu'on a rapporté une décision rabbinique au nom d'une *responsa* du Rena'h Paragraphe 1 qui écrit qu'il suffirait qu'une partie d'une lettre ressemble à pour qu'elle soit déclarée invalide. Mais selon l'opinion du aGra au chapitre 32 paragraphe 18 ainsi que celle du *Péri-Mégadim*, il n'en n'est pas ainsi. **(4) écriture parfaite** - Ce qui veut dire *parfaite* et *complète* à l'identique des lettres dont la forme est enseignée dans le *Talmud* et la tradition rabbinique comme expliqué dans le *Bet-Yossef* à ce chapitre-ci : **(5) s'il changeait etc.** - C'est-à-dire qu'il n'a pas utilisé la forme de lettre telle que décrite dans les livres, mais une autre selon ses désirs. Il est vrai que l'auteur du *ChoulHane Arouh* a précisé *qu'elle ne devait pas être modifiée, etc.* et qu'à plus forte raison ne pas ressembler à une autre, comme un *dalet* à un *rech* ou un *bet* à un *caf* et autre cas similaires. Cependant le sens ici correspond à ce qu'a écrit le *aNoda Bi-Yehouda* au paragraphe 80: "*Toute chose qui ne trouve pas racine dans la Guémara ne peut invalider une lettre*". Et pour que le lecteur sache comment la lettre doit être idéalement écrites et quelles en sont ses particularités qui en définissent la forme et peuvent l'invalider même *post-facto*. C'est pourquoi j'ai fait l'effort - avec l'aide de D.ieu béni soit-Il - d'écrire spécialement un fascicule en fin de ce chapitre et l'est ajouté au *Bet-Yossef* avec les avis du *Péri-Mégadim* et des derniers décisionnaires sur quoi ressemble concrètement chaque lettre. J'ai nommé ce fascicule "*Michnat Soferim*", et j'y ai aussi consigné un résumé générale des loi sur *l'entourage de parchemin vierge, écrire et non graver les lettres, l'écriture chronologique*, conformément aux avis du *Péri-Mégadim* et des derniers décisionnaires.

(א) בכתיבת - וה"ה אם נשתנה האות מצורתה אחר הכתיבה ע"י נקב או קרע או טשטוש הפסול וכדלעיל בסימן ל"ב: **(ב) צורת -** אפי' אם שינוי הצורה היה רק במקצת האות כגון שחסר הראש של האל"ף או קוץ היו"ד או שנגעו יוד"י האל"ף בגג האל"ף וכדומה ואפילו אם התינוק יקראהו לאות לא מהני כיון שאנו יודעין שאין צורתה עליה כראוי: **(ג) לאחרת -** ראיתי בספר מעשה רקח שהביא לדינא בשם תשובת מהראנ"ח סימן א' שכתב דאפילו אם רק מקצת האות נדמה לאות אחר פסול. ומדברי הגר"א לעיל בסימן ל"ב סי"ח לא משמע כן וכן כתב הפר"ח: **(ד) כתיבה תמה -** ר"ל כתיבה תמה ושלימה בתמונת האותיות כפי מה שלמדוהו מהתלמוד וקבלת הראשונים וע"פ הסוד וכמבואר בב"י בסימן זה: **(ה) אם שינה וכו' -** היינו שלא כתב תמונת האותיות המוזכרים בספרים אבל תמונת האות מיהו צריך כמו שכתב המחבר שלא תשתנה וכו' וכ"ש שלא ישנהו לאות אחר כגון מדלי"ת לרי"ש או מבי"ת לכ"ף וכדומה. והכוונה כמו שכתב הנוב"י סימן פ' דדבר שאין לו שורש בגמ' אין לפסול האות עבור זה. וכדי שידע הקורא איך לכתוב לכתחילה וגם איזה פרט יש לו שורש והוא מעיקר תמונת האותיות שיהיה זה לעיכובא אפילו בדיעבד לכן התחזקתי בעזה"י ועשיתי ע"ז קונטרס מיוחד בסוף סימן זה והעתקתי מהב"י ופמ"ג ושאר אחרונים תמונת כל האותיות למעשה וקראתי בשם משנת סופרים. וכללתי בו גם קיצור כללי דיני הקפת גויל וחך תוכות ושלא כסדרן מבעל פמ"ג וש"א:

2. Chaque lettre doit être faite d'un seul signe; ainsi il faudra faire attention à ce que la pointe sur le *aleph* - qui doit être une sorte de *youd* - la pointe en-dessous et que les *youd* (6) du *chîn* ou du *aïn* ou encore le *tsadi* qu'ils touchent bien la lettre et (7) d'autres qui (8) ne toucheraient pas: invalide. Il en est de même pour (9) toutes les autres lettres, hormis le *hé* et le *kouf* dont le pied (10) ne doit pas toucher (11) le toit et s'il le touchait: invalide.

בכל אות צריך להיות גולם אחד לכך צריך ליזהר בנקוד' שעל האלף שיהא כמין יו"ד ובנקוד' שתחתיה וביד"י השי"ן ועי"ן ואחורי צד"י שיהיו נוגע' באות ובאחת שאינה נוגע' פסולין וכן בשאר אות' חוץ מה"א וקו"ף שאין ליגע הרגל בגג ואם נגע פסול:

Michna Béroura

(6) du *chîn* ou du *aïn* - De chaque tête. (7) d'autres - Ce qui veut dire: même l'un des *youd*, d'un *chin*, et la même règle s'applique lorsqu'il y a une rupture au milieu de la lettre. (8) ne toucheraient pas - même si la séparation est mince, au point d'être imperceptible, et dans ce cas la reconnaissance par un enfant ne servirait car il connaît la lettre et ne peut la confondre avec une autre. C'est justement lorsque le défaut fait douter de sa forme avec une autre lettre qu'il est utile de demander à un enfant et comme on l'a vu précédemment au chapitre 32, paragraphe 16. Et tout ce qui vient d'être énoncé ne concerne pas une quelconque correction. Mais pour ce qui est de corriger, cela sera possible sans aller à l'encontre de la chronologie d'écriture seulement si un enfant reconnaît la lettre comme on l'a vu précédemment au chapitre 32, paragraphe 25 (voir ce qui a été écrit au nom du Gaôn Rabbi

(ו) השי"ן והעי"ן - בכל הראשים: (ז) ובאחת - פי' אפילו ביו"ד אחד מן השי"ן וה"ה אם יש הפסק באמצע האות: (ח) שאינה נוגעת - אפילו אם הפירוד הוא דק שאין פרידתו ניכר להדיא ולא מהני כאן קריאת התינוק כיון שידוע הוא האות ואין לטעות באחר דדוקא אם גריעותו מחמת שיש ספק לדמותו לאות אחר או מועיל קריאת התינוק וכדלעיל בסימן ל"ב סי"ו. וכ"ז בלא תיקון אבל ע"י תיקון מהני דלא ליהוי שלא כסדרן אם התינוק קראו לאות וכדלעיל בסימן ל"ב סכ"ה (ועי"ש מה שכתבנו בשם הגרע"א. ולענין יו"ד שאחורי הצד"י אם נראה כיו"ד ונו"ן) ובכל זה אין חילוק בין אם נעשה בעת הכתיבה או לאחר הכתיבה וכדלעיל בסימן ל"ב: (ט) וכן בשאר אותיות - כגון הנקודה שלמטה שבג' או הנקודה שבפ"א או הרגל שבתוך התי"ו אם לא נגעו בהאות או שיש הפסק באמצע איזה אות: (י) שאין ליגע - ולכתחילה יהיה הפסק בכדי שאדם בינוני יכירנו היטיב מעל ס"ת שע"ג בימה כשהוא קורא בו גם לא ירחיקו יותר מעובי הגג: (יא) בגג - וה"ה הקו"ף ביריכו שבצידו וכ"ז אפילו אם נעשה הנגיעה אחר הכתיבה ואפילו אם הנגיעה דקה כחוט השערה וכמו שנתבאר לעיל בסימן ל"ב סי"ח במ"ב שם ועי"ש בענין תיקון האות אם לא כתב אח"ז דאל"ה הוי שלא כסדרן:

Akiba Egger à propos du *youd* du *tsadi* qui ferait penser à un assemblage *youd-noun*). Et en cela il n'y a aucune différence si cela a été fait au moment de l'écriture ou après l'écriture, comme on l'a vu précédemment au chapitre 32. (9) toutes les autres lettres - comme la pointe en dessous d'un *guimel* ou celle d'un *peh* ou pour le jambage intérieur d'un *tav* 15 s'ils ne touchaient pas le corps des lettres ou en présence d'une rupture au milieu d'une lettre: (10) ne doit pas toucher - Et idéalement, l'interruption devra permettre à un individu normal de bien l'identifier sur un rouleau de Torah posée sur un pupitre au moment de sa lecture. De plus, on n'éloignera pas cette pointe de plus de la largeur d'une plume du toit. (11) le toit - Cette règle s'applique aussi pour le *kouf* à propos de son jambage. Et tout ce qui vient d'être dit s'applique même le contact s'était produit après écriture et même si ce contact était aussi fin qu'un cheveu, comme explique au chapitre 32, paragraphe 18 de la *Michna Béroura*. Voir aussi ce qui y est dit en matière de correction si rien n'a pas écrit derrière car dans le cas contraire la chronologie d'écriture ne serait pas respectée.

3. Il convient de marquer **(12)** “*chîn - aîn - tet - noun- zaïn*” “*guimel - tsadi*” **(13)** et les scribes **(14)** ont l'habitude de marquer d'autres lettres. Et s'ils ne marquaient pas même (les lettres) “*chîn - aîn - tet - noun- zaïn*” “*Guimel - Tsadi*” **(15)** ce n'est pas invalide.

צריך לתייג שעטנ"ז ג"ץ והסופרים נהגו לתייג אותי אחרות ואם לא תייג אפילו שעטנ"ז ג"ץ לא פסל:

Michna Béroura

(12) marquer - même pour un rouleau de *Torah* et à plus forte raison dans les *téfilines* et *mézouzot*. Et ces marqueurs sont au nombre de trois, petits et aussi fins qu'un cheveu, dressés sur ces lettres, l'un orienté vers droite et l'autre vers la gauche et un autre vers le haut. Et certains disent que les trois sont orientées vers le haut et c'est l'usage d'aujourd'hui. Et chaque marqueur a l'aspect d'une fine ligne: c'est ainsi qu'ils pratiquent dans ces pays. Il vaut mieux leur donner la forme d'un *zaïn* très petits et très fin. **(13)** “*chîn - aîn - tet - noun- zaïn*” “*guimel - tsadi*” - C'est réglé s'applique au *Tsadi* et au *noun* normal. Et si le scribe s'avisait de faire des marqueurs sur d'autre lettres que celles-ci ainsi que celles mentionnées dans le *ToUR* ou le *Lévouch* dont les crimes ont l'habitude, cela ne sera pas rédhibitoire mais seulement à la condition qu'ils soient reliés à la lettre, mais s'ils n'y étaient pas reliés, il faudrait les effacer, même dans les lettres du Saint Nom. Dans l'absolu, il n'est pas correct d'ajouter un marqueur de son propre gré à une lettre qui n'est pas mentionnée dans les livres. Quant du marquage des lettres “*chîn - aîn - tet - noun- zaïn*” “*guimel - tsadi*”, pour le *chîn* il sera placé sur la 3e tête sur la troisième tête de la lettre, pour le *aîn*, le *tet* et le

(יב) לתייג - אפילו בס"ת וכ"ש בתו"מ. והתגין האלו הם שלשה תגין קטנים ודקים כחוט השערה וזקופות על אלו האותיות אחד מימין ואחד משמאל ואחד מלמעלה וי"א דשלשתן מלמעלה וכן נוהגין. וכעין קו דק הוא כל תג ותג כך נוהגין באלו הארצות וטוב יותר לעשות כל אחד כעין תמונת זיין אך שיהיו קטנים ודקים מאוד: **(יג) שעטנ"ז ג"ץ** - וה"ה צד"י כפופה ונו"ן פשוטה. ואם הוסיף הסופר לעשות תגין חוץ מאותיות שעטנ"ז ג"ץ וחוץ מאלו המוזכרים בטור ובלבוש שנהגו בהם הסופרים לא עכב אך בתנאי שיהיו מחוברים להאות אבל אם אינו מחובר יש למוחקו ואפילו באותיות שבשם הקודש ולכתחילה אין נכון להוסיף תגין מעצמו כל שלא מוזכר בספרים. ותיוג של שעטנ"ז ג"ץ הוא בשין על ראש השלישי של האות ובעי"ן וטי"ת וצד"י על ראש השמאלי וידביקן באמצעיתו לא בסופו. כתבו האחרונים בשם תשובת הרמ"ע שיוהר שיהיו התגין נפרדין כל אחד מחברו כדי שלא יראו רק כתמונת זיונין ולא כעיי"ן ושי"ן ולעיכובא הוא. גם צריך שיהיו התגין נוגעין בגוף האות ואל"ה פסולין דאף דאין עיכוב בעשיית התגין כמו שפסק המחבר מ"מ זה גרע דהוי כיתרון אות קטנה בין השיטין ועיין ביד אפרים שכתב דלא מהני אף אם ימשיכם אח"כ אל האות רק צריך לגוררם ולכותבם מחדש רק אם ידעינן שכתבן מומחה תלינן שנפרד אחר שנכתב ומכשירין בהמשכה אל האות. והלבושי שרד כתב דהרמ"ע ס"ל דלא גרע דבר זה מחסרון הקפת גויל דאינו מעכב רק בתחלה וע"כ אם נפרד אחר שנכתב כשר בלא תיקון כלל וממילא לדבריו אם לא היו נוגעין מתחלת הכתיבה מהני עכ"פ תיקון דומי' דמש"כ המ"א בסי' ל"ב סקכ"ז לענין הקפת גויל וכן משמע לענ"ד מפשטא דלישניה דהרמ"ע ע"ש. ומ"מ לכתחלה נכון להחמיר כיד אפר"י ועי' פמ"ג: **(יד) נהגו לתייג** - בתפילין אותיות אחרות מלבד אלו והם מוזכרים בטור בשם השמושא רבא ובשם הרמב"ם. והתגין האלו הם תגנים גדולים אך שיהיו דקים שלא יתקלקל האות עי"ז ומאוד צריך ליוהר ביותר בתגין שעל הוי"ו או שעל היו"ד כי בקל ישתנה האות עי"ז: **(טו) לא פסל** - והב"ח פוסל בזה וגם הגר"א בביאורו מיישב לכ"א מן השיטות ומביא הרבה פוסקים דמחמירין בזה ע"כ מהנכון מאוד לחוש לזה ולתקנם אח"כ ותיקון מהני אפילו בתו"מ ולא הוי בזה שלא כסדרן דבלא התגין נמי צורתה עליה (אחרונים) ודע עוד דהמחבר מייירי שעשה ראש האות למעלה כתיקונו אך שחיסר התגין שעליו אבל אם עשה למעלה ראשו עגול ג"כ משמע מהב"י דאין להקל אפי' בדיעבד לפי פירוש הרא"ם וצ"ע למעשה כי לכאורה להרמב"ם יש להקל בכל גוונין [עיין בביאור הגר"א דלהרמב"ם לא איירי הגמרא כלל בתפילין רק במזוזה ולא לענין עיגול והמשכה אך לענין תגין ממש ורק לכתחלה] כתב בספר איגרת הטיול שעטנ"ז הוא אותיות שט"ן ע"ז והם ב' מקטרגים גדולים וזהו ג"כ סוד של שעטנ"ז ג"ץ כי ג"ץ שם מקטרג אחד והתגין שעליהם הם כמו חרב וחנית להנצל מהם:

והתגין שעליו הם כמו חרב וחנית להנצל מהם: Les derniers décisionnaires ont rapporté une *responsa* du RaMah consignante qu'il fallait veiller à ce que chacun des marqueurs soit séparé des autres afin qu'ils apparaissent comme des petits *zaïn* et non comme un *aîn* ou un *chîn*, ce qui serait gênant. De plus, les marqueurs doivent rejoindre le corps de la lettre car si ce n'était pas le cas, celle-ci serait invalide. Et bien que pour l'auteur du *ChoulHane Arouh* les marqueurs ne soient pas gênant en soit, Cela peut devenir problématique s'ils risquaient être considérés comme de petites lettres placées en interligne. Pour le *Yad-Ephraïm*, il ne sert à rien après coup de les prolonger jusqu'à la lettre, il faut les retirer complètement et les ré-écrire, à moins d'avoir prévu à l'avance d'écrire séparément les lettres puis les marqueurs pour les prolonger jusqu'aux lettres. Pour le *Levouché-Sarad*, le RaMah pense qu'agir ainsi n'engendre pas un manque d'entourage de parchemin vierge pouvant être gênant à *priori*. C'est pourquoi une rupture entre un marqueur et une lettre se produisant après coup n'annule pas sa validité et ne nécessita pas même de correction. Ses propos nous apprennent que si l'habitude n'est pas de faire les

Méthodologie d'écriture

(3 paragraphes)

דקדוק כתיבתן ובו שלשה סעיפים

marqueurs au fur et à mesure de l'écriture, on pourra selon tous les avis les ajouter par la suite, et cela rejoint ce qu'écrit le *Maguen Abraham* au chapitre 32 Ot. 27 à propos de l'entourage de parchemin vierge, et à mon humble avis, c'est ce qu'il faut comprendre de l'enseignement du RaMah. De toute les manières, il est méritoire d'être scrupuleux à ce sujet comme le préconise le *Yad-Ephraïm*. Voir à ce propos le commentaire du *Péri-Mégadim*. **(14) ont l'habitude de marquer** - Pour les *téfilines* il y a d'autres lettres a part celles-la comme consigne dans le ToUR au nom du *aChimosha-Raba* et au nom du Rambam. Et ces marqueurs sont de grands marqueurs mais fins pour ne que la forme de la lettre n'en soit pas altérée. Il faut être extrêmement prudent avec le marqueur placé sur le *vav* ou le *youd* car il peut facilement change la forme de la lettre. **(15) ce n'est pas invalide** - Le BaH invalide en cas d'absence de marqueur sur les lettres "*chîn - aïn - tet - noun- zaïn*" "*guimel - tsadi*". C'est pourquoi il sera bon de corriger même après coup sans craindre d'enfreindre même dans le cas de *téfilines*, la règle d'écriture chronologique. Même en absence de marqueur, la lettre conserve sa forme - Selon les derniers décisionnaires. Sache de plus que l'auteur du Choulhane Arourh a mis en garde contre des lettres dont les têtes ne portaient pas de marqueur - elles étaient aussi arrondies - ce qui laisserait entendre que le *Bet-Yossef* n'est pas laxiste sur ce point même post-facto, en vertu de l'explication du RaeM. Il faudra concrètement procéder a un examen minutieux car, aux vues du RamBam on devrait faire preuve de tolérance pour tous ces cas de figure. [Voir dans le Béour aGra qui rapporte que pour le RamBam, il n'y a pas de preuve de cela dans la *Guémara* pour les *téfilines*, mais uniquement pour les *mézouzot*, le sujet n'étant pas l'arrondi ou le raccordement mais le marqueur en lui-même et uniquement en a priori.] Dans l'ouvrage *Iguéret-aTiyoul*, il est écrit que les lettres *chatnez* étaient celle de שטן - diable - et ע - puissance - qui sont deux accusateurs, ce qui est aussi l'un des secret de *chatnez-gets*, car ג - étincelle - est un autre accusateur. Et les marqueurs sont comme des épées et des lances placées sur ces lettres pour nous défendre.